

26ième dimanche du temps ordinaire par
le Diacre Jacques FOURNIER
(27Septembre)

**Être bienveillants les uns
envers les autres (Mc
9, 38-43.45.47-48)**

En ce temps-là, Jean, l'un des Douze, disait à Jésus : « Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom ; nous l'en avons empêché, car il n'est pas de ceux qui nous suivent. »

Jésus répondit : « Ne l'en empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi ;

celui qui n'est pas contre nous est pour nous.

Et celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense.

« Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer.

Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la. Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux mains, là où le feu ne s'éteint pas.

Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le. Mieux vaut pour toi entrer estropié dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux pieds.

Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le. Mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux yeux,

là où le ver ne meurt pas et où le feu

ne s'éteint pas.



Conséquences de notre humanité blessée, la communauté chrétienne n'est pas comme le Christ voudrait qu'elle soit : « *Père, qu'ils soient un comme nous sommes un* » (Jn 17,22)... Et pourtant, catholiques, orthodoxes, protestants, anglicans, tous, nous avons reconnu en Jésus Christ le Fils Unique du Père, celui qui, en vrai homme et vrai Dieu, est « *le Sauveur du monde* », « *l'unique médiateur entre Dieu et les hommes* » (Jn 4,42 ; 3,16-17; 1Tm 2,3-6). Et chacun d'entre nous, dans la barque qui est la sienne, peut être tenté de regarder les autres avec méfiance... « *Maître, nous avons vu quelqu'un expulser des démons en ton nom, quelqu'un qui ne nous suit pas, et nous voulions l'en empêcher parce qu'il ne nous suivait pas* », disent ici les disciples. « *Ne l'en empêchez pas* », leur répond Jésus, « *car il n'est personne qui puisse faire un miracle en invoquant mon nom et sitôt après mal parler de moi. Qui n'est pas contre nous est pour nous* ».

L'important est donc avant tout la bienveillance mutuelle... En effet, nul homme ne peut « *faire un miracle* » par lui-même : c'est Dieu et Dieu seul qui l'accomplit... Et Jésus nous entraîne encore plus loin : Lui, qui est vrai homme et vrai Dieu, il ne peut rien par Lui-même ! « *En vérité, en vérité, je vous le dis* », dit-il solennellement, « *le Fils ne peut rien faire de lui-même, qu'il ne le voie faire au Père ; ce que fait celui-ci, le*

Fils le fait pareillement. Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait... Je ne puis rien faire de moi-même » (Jn 5,19-20.30). Les miracles de Jésus sont donc « les œuvres de mon Père », dit-il (Jn 10,37). Combien plus ce principe, vrai pour lui, le Serviteur du Père, est-il vrai pour tout disciple de Jésus ! Et c'est bien ce qu'il dira : « Je suis la vigne, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit ; car hors de moi vous ne pouvez rien faire » (Jn 15,5).

C'est donc clair... Tout miracle authentique est l'œuvre de Dieu... Alors si quelqu'un, qui n'appartient pas « socialement » au groupe des disciples, accomplit une œuvre bonne, c'est Dieu en fait qui l'accomplit avec lui et par lui. Et c'est avant tout cela qu'il s'agit de reconnaître, de discerner : est-il, oui ou non, vraiment, un serviteur de Dieu et des hommes ? Si c'est « oui », alors tout va bien, dit ici Jésus... La communauté des serviteurs de Dieu est donc bien plus large que le seul petit cercle qui l'accompagnait alors... Et ce principe, là encore, est toujours valable aujourd'hui...

DJF